

Étude "Être femme & cycliste dans les rues de Bruxelles"



Alors que les cyclistes sont toujours plus nombreux(es) dans les rues de Bruxelles et que la Région s'est fixé comme objectifs dans son Plan Good Move de quadrupler l'utilisation du vélo pour les déplacements courts à l'intérieur de la Région et de tripler le taux de recours au vélo et aux nouvelles formes de micromobilité pour les déplacements interrégionaux à l'horizon 2030 ; l'observation de plusieurs tendances invitait à enquêter sur les caractéristiques particulières de l'expérience des femmes cyclistes. C'est pourquoi, Bruxelles Mobilité a commandité à Pro Velo une étude sur les femmes cyclistes dans les rues de Bruxelles. Le rapport final de cette recherche a été remis au mois de mars 2020.

Saisir la dimension genrée de la pratique du vélo à Bruxelles

Trois constats, issus des enquêtes et comptages de cyclistes réalisés précédemment par Pro Velo dans son Observatoire du vélo en Région de Bruxelles-Capitale, sont à l'origine du choix de cette thématique d'enquête. Le premier identifie une différence notable du nombre de cyclistes en fonction du genre – en 2019, 63,9 % des cyclistes observés lors des comptages sont des hommes¹ ! Les deux autres constats soulignent des différences de pratiques et des obstacles spécifiques pour les femmes. La présente enquête, qui s'est déroulée en 2019 et qui propose une première analyse exploratoire de ces questions, offre des pistes sur les facteurs qui favorisent ou freinent le recours au vélo en Région de Bruxelles-Capitale.

La méthodologie adoptée par les chercheurs combine à la fois des méthodes quantitatives et qualitatives. Elle se décline en quatre volets : 1.126 femmes questionnées **en ligne**, 161 déplacements (dont 97 à vélo) documentés dans un **journal de bord**, dix **itinéraires commentés en entretien** par des femmes se déplaçant à vélo 3 à 7 jours par



1. Source : Pro Velo "Observatoire du vélo en Région de Bruxelles-Capitale – Comptages et analyse des données – Rapport 2019".

Commanditaire : Bruxelles Mobilité
Service Planification

Soumissionnaire : Pro Velo

Mars 2020

Focus GOOD KNOWLEDGE du Plan régional de mobilité 2020-2030 - GOOD MOVE
(Mener des enquêtes quantitatives et qualitatives auprès des usagers)





semaine, et des discussions menées avec six **groupes de femmes** (31 cyclistes régulières, 11 nouvelles cyclistes et 4 non-cyclistes). Les témoignages et les récits d'expériences abordaient les thématiques suivantes : apprentissage et pratique du vélo, sentiment d'insécurité, déplacements avec enfants, chaînes de déplacements et condition physique.

Les résultats de l'enquête ont été obtenus grâce à une analyse croisée de toutes les données et de tous les témoignages collectés. Ils sont présentés en trois parties thématiques : la première se penche sur la question du choix modal et sur les raisons pour lesquelles les femmes choisissent ou non de faire du vélo, la deuxième examine la variété de critères qui interviennent dans la construction d'un itinéraire au féminin, et la troisième identifie une série de défis auxquels les femmes sont confrontées dans le cadre de leur pratique du vélo.



Choisir de (ne pas) pratiquer le vélo

L'étude identifie **quatre facteurs clés** qui facilitent ou entravent le recours au vélo :

1. **L'influence des représentations sociales** qui continuent, à Bruxelles, à faire du vélo un mode de déplacement majoritairement masculin, surtout dans les quartiers populaires, où le vélo reste une activité plus socialement admise pour les hommes et les enfants que pour les femmes. Se pose ici également la question de l'apparence "féminine" et de la difficulté de la concilier avec la pratique du vélo, désagréments surtout liés à la tenue vestimentaire (tenue peu adaptée, transpiration, vêtements froissés).

2. **Les tâches ménagères et familiales** (courses, accompagnement des enfants...) qui restent, au sein des couples, tendanciellement assumées par les femmes², ce qui réduit leur choix du mode de déplacement.
3. **L'insécurité routière et le sentiment d'insécurité** face aux risques et aux dangers potentiels liés à la pratique du vélo dans un environnement urbain, accentués chez les femmes du fait d'une éducation qui les invite plus que les hommes à la prudence dans les espaces publics.
4. **Le rapport des femmes à l'environnement** qui pousse celles-ci, plus que les hommes, à adopter le vélo comme mode de déplacement pour ses bénéfices sur la santé et l'environnement.

Construire son itinéraire

La deuxième partie de l'étude examine la variété des paramètres qui interviennent dans la construction des itinéraires pratiqués par les femmes cyclistes régulières.

Un critère principal a pu être dégagé, à savoir **l'aspect direct du trajet et sa rapidité**. L'itinéraire fait ensuite l'objet d'un compromis en fonction d'une série d'autres considérations, telles que le caractère agréable du trajet (lié au confort et au relief), la cohabitation (facile ou compliquée) avec les voitures, les transports publics ou les piétons, l'existence d'infrastructures et d'aménagements adaptés aux cyclistes, l'accompagnement des enfants, la nécessité de faire des courses...

Par ailleurs, les trajets réguliers prennent également d'autres formes que ceux plus occasionnels. Et en cas de retard, beaucoup de femmes ont tendance à choisir le trajet le plus rapide. Par conséquent, il semble relativement réducteur de prétendre que les femmes cyclistes favorisent les axes parallèles plutôt que les grands axes. Les femmes semblent en réalité favoriser les itinéraires où elles se sentent visibles et où leur place leur semble légitime, où elles peuvent avancer sans entrave (embouteillages, feux) et où elles se sentent en sécurité, soit à l'écart des voitures, soit dans des rues où le trafic est apaisé. Elles se déplacent dans des axes parallèles plus ou moins étroits, tout comme dans des grands axes correctement aménagés.

2. Source : La Ligue des familles "Le baromètre des parents 2018".



Pratiquer et expérimenter le vélo à Bruxelles

La troisième partie de ce rapport identifie une série de défis auxquels les femmes cyclistes sont confrontées à Bruxelles. L'étude révèle que ceux-ci sont plus difficiles à surmonter pour les femmes qui ont appris à rouler à vélo à l'âge adulte. Les femmes interrogées mettent ainsi en lumière l'importance de la pratique du vélo pour surmonter certaines difficultés ainsi que pour développer des stratégies d'adaptation ou d'évitement.

Cinq défis à relever pour les femmes cyclistes en Région de Bruxelles-Capitale

1. **Gérer sa peur et trouver sa place en tant que femme cycliste dans le trafic motorisé.**
2. **Gérer les conflits avec les autres usagers de l'espace public.** Si en cas de conflit avec les automobilistes, c'est surtout en tant que cyclistes qu'elles se sentent épinglées, pour elles, plus particulièrement, ces conflits risquent de déboucher sur des interpellations sexistes. En revanche, il semblerait que le harcèlement de



rue ne soit pas plus redouté à vélo qu'à pied ou en transport public. Au contraire, les cyclistes se sentent plus rassurées à vélo, car celui-ci leur permet d'y échapper plus rapidement.

3. **Concilier l'apparence "féminine" et la pratique du vélo.**
4. **Transporter ou accompagner des enfants** dans la circulation motorisée.
5. **Transporter des charges et cumuler des déplacements à vélo.**

Recommandations

L'enquête réalisée par Pro Velo a rassemblé un ensemble de témoignages et d'expériences entourant la pratique féminine du vélo à Bruxelles et a fait apparaître de manière détaillée l'influence du genre sur la pratique du vélo.

Par ailleurs, l'enquête a mis en avant qu'il n'y a pas qu'une seule expérience du vélo en tant que Bruxelloise, mais un vaste éventail de rapports au vélo et aux espaces publics. Le vélo est même un facteur d'émancipation pour certaines.

Les freins, les barrières et les défis identifiés sont loin d'être figés, et l'étude propose une série de mesures et de recommandations susceptibles d'augmenter la pratique du vélo chez les femmes et de réduire, de ce fait, les inégalités de genre dans l'usage de l'espace public.

1. **Des aménagements pour vélos de qualité** (infrastructures cyclables larges, sûres, continues, cohérentes et en bon état, infrastructures séparées sur les grands axes, marquages et signalisation clairs et lisibles pour légitimer la place du vélo, itinéraires cyclables apaisés, éclairage pour les déplacements nocturnes...).
2. **Des parkings vélos sécurisés et des systèmes de casiers ou de consignes** à proximité des noyaux commerciaux.
3. **Des douches, des vestiaires et des casiers** sur le lieu de travail.
4. **Des formations**, autant pour les cyclistes débutant(e)s que régulier(ère)s.
5. **Des échanges de bonnes pratiques** (sous forme de fascicule, plateforme, groupe sur les réseaux





sociaux, etc.) sur le transport d'enfants et de charges, sur les contraintes vestimentaires, sur le choix d'itinéraire, etc.

- 6. Des campagnes d'information, de communication et de sensibilisation** sur les différents types de vélos, sur les équipements utiles pour transporter des enfants et des charges, sur les itinéraires cyclables régionaux, sur la place des cyclistes dans la circulation, sur la courtoisie entre usagers de la route, et sur l'efficacité de ce mode de déplacement. En outre, dans la communication et le développement de politiques de promotion du vélo, il doit être impérativement tenu compte de la variété de profil des femmes cyclistes (âge, origine et style – du sportif à l'apprêté).

Ces mesures et recommandations ne permettraient pas seulement d'augmenter la pratique du vélo des femmes mais bien la pratique du vélo en général. **Concevoir un espace où les femmes ont leur place en tant que cyclistes, c'est concevoir un espace**

où tous les usagers ont leur place³. La part des femmes parmi les cyclistes est en effet souvent considérée comme un bon indicateur de cyclabilité d'une ville. En outre, **encourager les femmes à faire du vélo, c'est aussi augmenter le nombre d'enfants susceptibles de se mettre en selle**. En somme, plus la proportion de femmes parmi les cyclistes bruxellois sera élevée, plus le nombre de cyclistes dans les rues de Bruxelles augmentera !

3. Source : Ville&Vélo : "La femme est l'avenir du vélo", Ville & Vélo, n°54.

Bruxelles Mobilité

0800 94 001

<https://mobilite-mobiliteit.brussels/fr>

mobilite@sprb.brussels

